

## Le nouveau directeur remet le Centre hospitalier d'Évreux sur les rails

Passée la tempête, le Centre hospitalier Eure Seine espère retrouver un climat de sérénité avec l'arrivée de son nouveau directeur, Jérôme Rifflet.



Jérôme Rifflet, nouveau directeur général du centre hospitalier Eure Seine ; Abderrezak Bouasria, président de la Commission médicale d'établissement (CME) et François Ouzilleau, président du conseil de surveillance. ©C. R / La Dépêche d'Évreux

Après une année de crise, le **Centre hospitalier Eure Seine (CHES)** souhaite repartir sur des bases plus saines pour 2024. Une volonté qu'incarne son nouveau directeur, [Jérôme Rifflet](#), entré en fonction le 2 janvier.

### Réduction du déficit

« J'arrive dans un contexte qui est un peu compliqué. L'année écoulée était tumultueuse dans cet établissement », commence-t-il. Un euphémisme lorsque l'on connaît [la situation](#), qui a été évoquée à plusieurs reprises dans la presse locale. Nommés après l'éviction de **Sandrine Cotton** pour tenter de redresser les finances de l'établissement, [deux administrateurs provisoires](#) ont pris les commandes du Centre hospitalier en mai jusqu'à l'arrivée du nouveau directeur.

« L'administration provisoire a permis d'enclencher un certain nombre d'actions, recontextualise **François Ouzilleau**, président du conseil de surveillance du Centre. Jérôme Rifflet s'inscrit dans la poursuite de ces actions, qui étaient obligatoires et qui auraient dû être mises en place depuis longtemps pour un certain nombre. »

Le déficit, qui tourne [autour de 20 millions d'euros](#), ne date pas d'hier. « Il a explosé depuis une petite dizaine d'années. Et le Covid n'a rien arrangé. Il y a aussi l'augmentation du point d'indice des fonctionnaires, l'inflation... Tout ça est venu percuter une situation qui était déjà bien fragile. »

### Qualité de soins

L'administration provisoire a lancé un plan d'**une cinquantaine de mesures** dont les trois quarts seraient déjà à l'œuvre. « Ce qui nous permet d'être confiants à l'avenir sur **la résorption du déficit**. On projette que d'ici trois à quatre ans, le déficit sera divisé par deux », pointe François Ouzilleau, affirmant : « Le Centre hospitalier est remis sur les rails. »

Le président du conseil de surveillance insiste tout de même sur la déconnexion entre les sujets d'argent et de soin. « La preuve : pendant ces péripéties de 2023, on a été [audités](#)

[par la Haute autorité de santé](#) et on a eu des résultats excellents quand d'autres établissements privés, qui parfois ont meilleure réputation dans la population, sont plutôt dans le rouge en termes de certification. »

Le premier objectif du nouveau directeur du CHES est de « remettre en place un cadre de travail suffisamment clair, de manière à **redonner de la sérénité** à tous les acteurs ». « Je voudrais rapidement réinstaurer de la confiance entre les différents acteurs de l'hôpital pour que l'on puisse avancer collectivement », souhaite Jérôme Rifflet.

### **Rouvrir des lits**

Le directeur insiste également sur les efforts de gestion à venir.

On doit le faire non pas pour le plaisir de présenter un beau bilan ou d'être à l'équilibre, mais tout simplement parce que c'est ce qui nous permet d'investir. Et investir, c'est préparer l'avenir. Un établissement de cette taille ne peut pas faire l'impasse là-dessus. Il a un niveau de qualité à maintenir et il doit même tendre vers l'excellence. Jérôme Rifflet, directeur du Centre hospitalier Eure Seine (CHES)

À ce titre, l'établissement doit **rouvrir des lits d'hospitalisation, une soixantaine ayant été fermés** depuis 2015-2016. « Ce sont des lits qui existent géographiquement, mais qui ne sont plus opérationnels, souvent pour des raisons de ressources humaines. Ce sont les lits d'hospitalisation qui génèrent la majeure partie de nos recettes. Mécaniquement, si on arrive à en rouvrir, on réduit le déficit de l'établissement. »

### **Partenariats**

Du côté des choses positives déjà en place, Jérôme Rifflet apprécie les **nombreux partenariats entre le Centre et les hôpitaux voisins**, notamment avec le CHU de Rouen sur les [chirurgies thoracique et orthopédique](#). « De façon générale, l'ouverture sur l'extérieur sera l'un des sujets que je vais m'efforcer de porter. Un établissement de notre dimension se doit d'être ouvert sur son territoire et sur un plan régional. On voit bien que quand les équipes médicales travaillent de concert avec les universitaires de Rouen, on **booste l'attractivité médicale**. »

Enfin, le nouveau directeur de l'établissement a une pensée particulière pour les jeunes praticiens. « Ma mission, c'est d'essayer de faire que les talents internes puissent s'exprimer. Parmi les jeunes médecins que j'ai déjà rencontrés, il y a des gens qui sont désireux de s'impliquer dans la vie institutionnelle. Une participation accrue du corps médical à la gouvernance de l'établissement est à mon sens souhaitable. »

### **Un nouveau directeur prêt à relever « le challenge » du CHES**

À l'approche des 50 ans, Jérôme Rifflet a candidaté à la direction du Centre hospitalier Eure Seine pour relever « un challenge qui tombe au bon moment » dans sa carrière professionnelle. « Je suis convaincu qu'il y a énormément de choses à faire dans cet établissement, qu'il y a un très gros potentiel. Quand on tourne dans différents hôpitaux, on mesure la qualité de l'outil que l'on a ici. » Attaché à sa région, le Normand y est resté depuis sa sortie de l'école de la santé publique. Originaire de Pont-Audemer, il a commencé à l'hôpital d'Elbeuf Louviers Val-de-Reuil. Il est passé une première fois au CHES entre 2012 et 2014, comme directeur des finances. Avant de revenir en terre ébroïcienne, il est resté un peu moins de dix ans au groupe hospitalier du Havre. Parmi les cinq candidatures reçues, celle de Jérôme Rifflet « est sortie du lot par son expérience, sa connaissance du territoire et ses fonctions dans un hôpital réputé », affirme François Ouzilleau.

Nommé par le Centre national de gestion (l'organisme qui assure le recrutement des personnels de direction) le 18 octobre, il a pris ses fonctions le 2 janvier. Il est à la tête des hôpitaux d'Évreux et de Vernon, des EHPAD Saint-Michel à Évreux et Auguste-Ridou à Vernon, et, dans une direction commune, des hôpitaux de Bernay et Verneuil-d'Avre-et-d'Iton et des EHPAD de Bernay, Rugles et Breteuil.